Les plus beaux poèmes de la langue française. N°1, de François Villon à Alfred de Vigny

Numéro d'inventaire : 2010.04537
Auteur(s) : Gérard Philipe
Maria Casarès
Type de document : disque
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1962 (restituée)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Dufour, Max
• marque : Disques Festival
Matériau(x) et technique(s) : vinyle
Description : Pochette souple illustrée en couleur contenant un disque microsillon 33 tours.
Mesures : diamètre : 30 cm
Notes : Disque contient : - Face 1 : La ballade des pendus / François Villon) ; L'adieu aux Dames de la Cour /Clément Marot) ; Je vis, je meurs / Louise Labé) ; Heureux qui comme Ulysse / Joachim du Bellay) ; À une jeune morte / Ronsard ; Consolation à M. Du Perrier / Malherbe) ; O France désolée / Agrippa d'Aubigné ; Les deux pigeons / La Fontaine ; Stances du "Cid" " / Corneille ; - Face 2 : Le Misanthrope / Molière ; Les adieux de "Bérénice / Racine ; La jeune Tarentine / André Chénier ; Le lac / Lamartine ; El Desdichado / Gérard de Nerval ; La mort du loup / Alfred de Vigny.
Mots-clés : Littérature française
Autres descriptions : Langue : français
ill. en coul.
Voir aussi : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k88442188?rk=42918;4

LES PLUS BEAUX POEMES
de la langue française
PRIX DES ARTS ET LETTRE
Académie du Disque Françai
81
ANT
n° 1 - de VILLON à ALFRED de VIGNY
255640 C.R.D.P. AMIENS
dits par
MARIA CASARES
et
GERARD PHILIPE
FLD 166 M
FEST
PHOTO GI
PRODUCTION GEORGES BEAUME
2391
MAX DUFOUR
81
ANT

DISQUES FESTIVAL

N° 1

LES PLUS BEAUX POÈMES

de la Langue Française

DISQUES FESTIVAL

FLD 166 M

"DE FRANÇOIS VILLON à ALFRED DE VIGNY"

avec **MARIA CASARÈS** *et* **GÉRARD PHILIPE**

***PRIX DES ARTS ET LETTRES* - Académie du Disque Français**

FACE 1 (21'45)

FRANÇOIS VILLON	La ballade des pendus *(2'25)*
CLÉMENT MAROT	L'adieu aux Dames de la Cour *(1'55)*
LOUISE LABÉ	Je vis, je meurs... *(1')*
JOACHIM DU BELLAY	Heureux qui comme Ulysse... *(0'50)*
RONSARD	A une jeune morte *(1'10)*
MALHERBE	Consolation à M. Du Perrier *(4'10)*
AGRIPPA D'AUBIGNÉ	O France désolée *(2'50)*
LA FONTAINE	Les deux pigeons *(4'50)*
CORNEILLE	Stances du "Cid" *(4'45)*

FACE 2 (19')

MOLIÈRE	Le Misanthrope *(3'45)*
RACINE	Les adieux de "Bérénice" *(1'50)*
ANDRÉ CHÉNIER	La jeune Tarentine *(2'30)*
LAMARTINE	Le lac *(2'30)*
GÉRARD DE NERVAL	El Desdichado *(1'10)*
ALFRED DE VIGNY	La mort du Loup *(6')*

Réalisation Georges BEAUME

FLD 166 Médium - 30 cm - 33 tours - Microsillon incassable

François Villon (1431-1489 environ) était un malandrin, un traîneur de bas fond, un amuseur de cours des miracles, un truand, un franc buveur. Son nom serait bien entendu oublié s'il n'avait été le premier en date des grands poètes français et aussi le premier de cette longue série de mauvais garçons qui eurent du génie. Il est l'auteur du **Petit Testament** et du **Grand Testament** et surtout de ces **Ballades**, celle " des femmes du Temps jadis " entr'autres, dont chaque strophe s'achève par " Mais où sont les neiges d'antan ".

Clément Marot (1497-1544), le protégé de François 1er et de Marguerite de Navarre fut un persécuté, puis un exilé, un suspect, qui mourut en terre étrangère ; lorsqu'il courtisait ses maîtres, il n'était pas un grand poète mais quand il laissait aller son esprit spirituel, il écrivait d'admirables épigrammes, et quand il laissait aller son cœur de belles **Epîtres.**

Louise Labé (1526-1565) était d'une surprenante beauté, elle avait épousé un riche cordier, d'où son surnom : " La Belle Cordière ". Elle aimait la vie aventureuse ; cavalière remarquable, elle était de première force au fleuret. Mais c'était aussi une " intellectuelle " et elle aimait réunir dans son hôtel de Lyon les beaux esprits de son temps. Et enfin c'était aussi un grand poète qui a écrit quelques uns des plus beaux vers d'amour de notre langue.

Du Bellay, lui, était à la fois critique et poète (1525-1560), ce qui ne va pas généralement ensemble ; il est en effet l'auteur de la " **Défense et Illustration de la langue française** " (1549) et des " **Regrets** " (1558).

Du Bellay annonce **Ronsard** (1524-1585). C'était un gentilhomme de race que celui-là et d'abord destiné à la vie de cour ; il devint sourd à dix-huit ans (1542), s'intéressa alors à l'hellénisme, s'entoura d'amis, et fonda **la Pléiade.** Il a écrit à la fois des poèmes d'amour comme " **A Hélène** ", des poèmes tristes, comme " **A une jeune morte** ", des poèmes politiques pour plaire à Catherine de Médicis ou à Charles IX. L'ensemble de ses " Odes " (1550), de ses " Elégies " (1560), de son " Epopée ", de ses " Amours " (1556) l'ont rendu immortel.

François de Malherbe (1555-1628) dut aussi sa fortune aux grands de ce monde : à Henri III et à Henri IV. Ne le regrettons pas, puisque cela nous valut les " Odes " (1611) et surtout les fameuses " **Stances à Du Perrier** " (1599). Il n'était pas modeste et n'hésitait pas à proclamer dans une " Ode à Marie de Médicis " que l'art de tresser les couronnes qui demeureront éternellement, était l'apanage " des trois ou quatre seulement, au nombre desquels on me range ".

Agrippa d'Aubigné est le premier poète soldat (1552-1630), qui, tout en regrettant les horreurs de la guerre, célébrait les grands mérites de sa patrie ; on l'a comparé à Victor Hugo.

Mais **La Fontaine** (1621-1695) ne peut être comparé qu'à lui-même car, dans l'art de la fable, personne ne l'a jamais égalé. Poète, il le fut dans tous les sens du mot, aussi bien par son insouciance et sa négligence des biens matériels que par la philosophie aimable et profonde qui se dégage de ses " Fables ", et par la sensibilité poétique qui fait un chef d'œuvre de chacune d'elles. Le " bonhomme distrait " a bravé les siècles, alors que la plupart de ceux qui le raillaient de son vivant, ont sombré dans l'oubli.

Corneille (1606-1684) ; avec lui nous abordons les grands chefs-d'œuvre tragiques et comiques. Aussi bien " Le Cid " (1636), que " Cinna ", que " Le Menteur " (1643), trois cents ans après la mort de celui qui se destina d'abord au barreau avant d'être irrésistiblement attiré par la vocation d'auteur dramatique, comptent toujours parmi les grands moments de notre patrimoine littéraire.

Racine (1639-1699) " le doux Racine ", le poète de l'amour et de la tendresse, celui que l'on ne peut ni lire, ni écouter sans être saisi d'émotion. Racine qui a tout compris et su admirablement tout traduire dans des vers qui possèdent l'harmonie de la plus belle des musiques, Racine, dont il faudrait tout citer, Racine que l'on nous envie tant et qui est si purement, si authentiquement à nous ! D'Andromaque (1667) à Phèdre (1677), de Mithridate (1673) à sa comédie des Plaideurs (1668) Racine, si compréhensif, si tourmenté, si humain, si simple et si génial ! Racine dont le seul nom signifie poésie et harmonie françaises.

Et puis voici **Molière** (1623-1673), qui fut d'abord acteur et directeur de troupe, puis s'établit à Paris en 1658 et s'essaya dans la profession d'auteur dramatique. Savait-il qu'il avait du génie cet homme toujours harcelé, toujours trompé, toujours attaqué ? Pouvait-il pressentir que **Tartuffe, le Misanthrope, l'Avare** le hausseraient à la hauteur de Shakespeare et qu'il avait cerné de traits inoubliables, les éternels types humains ? Devinait-il que trois siècles après sa mort **Les Plaideurs, L'Ecole des Femmes, Les Précieuses Ridicules, Le Malade Imaginaire** soulèveraient les mêmes tempêtes de rire que de son temps, puisque justement ses personnages sont sans âge et sans date ?

André Chénier (1762-1794) a eu une chance qu'il mérite, d'être le seul grand poète du XVIIIe siècle. Il vécut une époque troublée, elle lui inspira de grands accents dans ses **Elégies** et ses **Idylles** et l'on n'oubliera pas sa **Jeune Tarentine.** On sait le sort infortuné de ce grand poète qui osa protester contre les excès de la Terreur et mourut sur l'échafaud ; sort infortuné qui nous a valu **La Jeune Captive** et surtout **Les Iambes,** composées à la veille de son exécution.

Lamartine (1790-1869), nom synonyme de mélancolie et d'une sorte de lyrisme doux ; tout ce qui touche à Lamartine est beau, plein d'élévation, de grandeur, d'une sorte de tendresse pudique, depuis **les Premières Méditations** (1820) et **les Nouvelles Méditations** (1823) jusqu'à **Jocelyn** (1836) et à **Graziella** (1849). Il a chanté en vers d'une déchirante beauté la solitude, le refuge dans la nature qui peut, seule, lui inspirer la consolation, la fuite du temps, les amours éphémères. Ses vers sont de ceux que l'on n'oublie pas. Il est incontestable que ce gentilhomme qui joua un rôle noble et généreux dans la Révolution de 1848 est un des plus purs représentants de la poésie française.

Alfred de Vigny (1797-1863), son nom seul est synonyme d'une sorte d'austère grandeur. Il est à la fois un romantique et un classique. Ses accès de désespoir, son désenchantement total, il les cache sous une sorte d'orgueil fier. Cela a produit quelques uns des plus beaux vers du XIXe siècle, que l'on retrouve dans les **Destinées,** poèmes réunis après sa mort. L'ancien officier de Cavalerie, l'auteur de **Grandeur et Servitude militaires,** de pièces comme **Chatterton,** de romans comme **Cinq Mars,** demeure dans l'histoire de la Littérature poétique, une sorte de personnage blessé, de poète qui se croyait ignoré, d'homme malheureux, triste et solitaire.

Gérard de Nerval (1808-1855), dès que l'on prononce son nom vient à l'esprit le qualificatif de **poète maudit** " je suis le ténébreux, le veuf, l'inconsolé " a-t-il dit de lui-même dans ses **Chimères.** Bohème, noctambule, menant une vie irrégulière, il a rêvé sa vie. Son imagination étrange qui l'a conduit à la folie, et finalement au suicide, nous a valu de beaux poèmes comme **Les Chimères** (1851) et des recueils en prose **Les filles de feu** (1854) notamment, où se trouve un chef-d'œuvre de la littérature française **Sylvie.**

Rappel :

LES PLUS BEAUX POÈMES DE LA LANGUE FRANÇAISE - *N° 2*

Victor Hugo - Alfred de Musset - Leconte de Lisle - Baudelaire - Théodore de Banville
José-Maria de Hérédia - Albert Samain - Stéphane Mallarmé - Verlaine - Arthur Rimbaud

***FLD 186 M** - 30 cm - Microsillon incassable*

DISQUES
FESTIVAL
MICROSILLON
33 1/3 tours minute
FLD 166 M
LES PLUS BEAUX POEMES DE LA LANGUE FRANÇAISE
DE FRANÇOIS VILLON
A ALFRED DE VIGNY
avec MARIA CASARES et GERARD PHILIPE
Réalisation :
GEORGES BEAUME